



*Le numérique s'invite
à la Médiathèque de la Maison de la Culture*

La Maison de la Culture s'est tournée depuis plusieurs années vers la dématérialisation de ses services. Un mouvement inévitable aujourd'hui qui a cependant nécessité de lourds investissements financiers et humains. C'est ainsi que la médiathèque de l'établissement est depuis 2015 entièrement accessible en ligne au travers d'un portail qui permet à ses adhérents et visiteurs de savoir quels sont les ouvrages qui constituent notre fonds, si ces livres ont été empruntés, voire même de réserver l'un d'eux pour en bénéficier dès son retour en bibliothèque.

Aujourd'hui, et grâce à un précieux partenariat avec la Direction Générale de l'Économie Numérique mené sous l'égide du Ministère de la Culture et du Ministère en charge du Numérique, de nouveaux investissements ont pu être réalisés qui ont permis d'étendre l'offre faite aux abonnés jusque dans nos structures.

Désormais, tout abonnement en médiathèque donnera accès à ces nouveautés, tandis que les visiteurs trouveront en bibliothèque adultes notamment un nouvel espace entièrement réaménagé dédié au numérique.

*Un projet réalisé en partenariat avec
la Direction Générale de l'Économie Numérique*



Te Fare Tauhiti Nui et la DGEN ont souhaité aller plus loin dans la modernisation de l'offre faite aux abonnés et aux visiteurs de l'Établissement.

La part la plus visible porte sur le réaménagement de la Bibliothèque adultes, qui propose désormais à ses visiteurs un espace dédié à la consultation sur tablettes et liseuses.

Séparé de l'espace « livres » par un verre dépoli agrémenté de motifs traditionnels, il met aussi à l'honneur l'un des poètes polynésiens les plus fameux : Henri Hiro, dont le *paepae* dans les jardins porte déjà son nom. Henri Hiro, né en 1944 à Moorea, mort en 1990 à Huahine, est un cinéaste, dramaturge, poète et militant pour qui la pratique de l'art est au centre de la construction de soi.



Symbole de l'unité entre littérature et modernité, tradition et transmission, culture tahitienne et culture numérique, un grand panneau reprend son poème *Oihanu e*. Ce poème fut le premier qu'il écrivit alors qu'il prenait ses fonctions de Directeur de la MJMC (Maison des Jeunes et de la Culture) dans les années 70. Il serait son préféré ! Adressé à Oihanu, dieu de la culture, ce poème traite aussi de la rencontre de deux mondes, l'ancienne civilisation polynésienne et le monde d'aujourd'hui. La nécessité de retourner à la source, celle de la culture polynésienne pour pouvoir bien évoluer, se développer, se renouveler, était importante à ses yeux. C'est ainsi que tout naturellement sa présence s'est imposée dans cet espace.

Dieu de la culture

O Oihanu, ô Oihanu !
Lève-toi ! Lève-toi ! Que ta tête se redresse !
Retire les interdictions,
afin de nourrir tes descendants !
Tes petits enfants s'impatientent.

O Oihanu, ô Oihanu !
Dieu qui creuse, dieu qui sculpte,
dieu qui érige, dieu qui fonde l'âme,
l'identité culturelle polynésienne.
On s'est prosterné devant lui,
on l'a adoré, on l'a vénéré,
devant lui on s'est soumis,
car il était la base de toute fondation,
la trame d'unification,
une eau claire purifiante,
une source rafraîchissante,
depuis la nuit des temps jusqu'à l'infini.

Mais une lumière étrangère
s'est abattue sur lui.
On l'a jeté aux oubliettes,
prisonnier et muet.

Le cri des entrailles en douleur
se fit entendre :

il fallait se rendre d'urgence sur le *marae*
des dépouilles sacrées exposées,
et scruter le vide lointain.
Remettre en place les os pourris,
recoller la chair en putréfaction,
étirer les veines bouchées,
faire couler le sang coagulé,
insuffler un souffle pur,
pour que Oihanu respire.
Respire ton vrai souffle,
qu'il soit le souffle des générations futures !

Lève-toi ! Lève-toi ô Oihanu !
Ceins-toi de ta ceinture rouge,
ceins-toi de ta ceinture jaune.
Que tu sois un support pour tes enfants,
tes enfants vagabonds,
tes enfants étrangers,
tes enfants démunis.
Le temps s'est écoulé et la lumière a faibli,
ils se sont engloutis dans un monde flou
enveloppant ton corps
des lamentations des ancêtres.

C'est un appel à la vie, un appel du cœur.
O Oihanu, ô Oihanu !

Donne-nous ta main, qu'on se rencontre.
Allons à la rencontre de ton monde et du nôtre.
Relevons-nous d'un souffle unique !
Relevons-nous d'un seul élan !
Relevons-nous l'âme grandie !

On entend ta voix résonnante
venue du plus profond des origines.
C'est un appel terrifiant empli de souffrances.
C'est une plainte venue de Vaïari.
Ton monde est un monde de prêtres.
Le mien est un monde sans prêtres.
Tes prêtres aux paroles élogieuses
prient pour ton pouvoir latent,
expliquent les énigmes,
encouragent les guerriers,
glorifient la renommée du pays,
chantent la beauté des vallées,
vantent Orohena.
Ceci, afin que les grands soient magnifiés,
Ceux-là qu'on avait consacrés aux dieux,
dieux aux yeux multiples du grand palais.
Nous nous lamentons, nous gémissons.
Car tu n'es plus, tu as disparu.
On t'a donné en pâture aux *ōromātua*.

Car depuis Pōmare,
depuis la nuit où il fut roi,
le roi qui toussait,

une interdiction de nourriture a été décrétée.
Une interdiction pour une très longue durée,
afin que le verdoyant se fane,
et que les cycles
de fécondation soient inversés.

Le *tōrea* est muet.
La sauterelle s'étrangle,
c'est une interdiction d'oppression,
pour arrêter le temps,
souffler la flamme de *tiāiri*,
éteindre la lumière du passé.

Alors toi, ô Oihanu,
alors toi, le clan des *biva*.
Mais que faut-il donc dire ?
La ceinture rouge a perdu sa couleur,
la ceinture jaune a déteint,
un manteau de brouillard
cache l'image des ancêtres.
On a beau regarder,
on a beau se lamenter,
on ne voit que le drapeau bleu-blanc-rouge.

O Oihanu, ô Oihanu !
Lève-toi ! Lève-toi !
Que ta tête se redresse glorieusement !
Il faut retirer les interdictions
et nourrir tes descendants,
Tes petits enfants s'impatientent.

« Il faut que le Polynésien se mette à écrire, disait-il, c'est la deuxième étape. D'abord, il a agi, en construisant son *fare*, la maison polynésienne. Maintenant il doit écrire et ainsi s'exprimer, peu importe que ce soit en *reo ma'ohi*, en français ou en anglais. L'important est qu'il s'exprime, faites-le ! »
Henri Hiro (interview par Rai Chaze extraite de *Pehepehe i tau nunaa, message poétique*, ed. Tupuna et Haere Po 2004).

Un investissement de 2 millions englobant le réaménagement et l'acquisition de matériel a ainsi permis de s'équiper dans les deux bibliothèques de 10 tablettes et 10 liseuses, de nouveaux outils qui permettent désormais de consulter en ligne un nombre impressionnants de supports, grâce à une plateforme digitale aux multiples possibilités : *Pressreader* pour les adultes et *Bayam* pour les enfants.

press reader

Pressreader, une plateforme digitale de magazines et journaux.

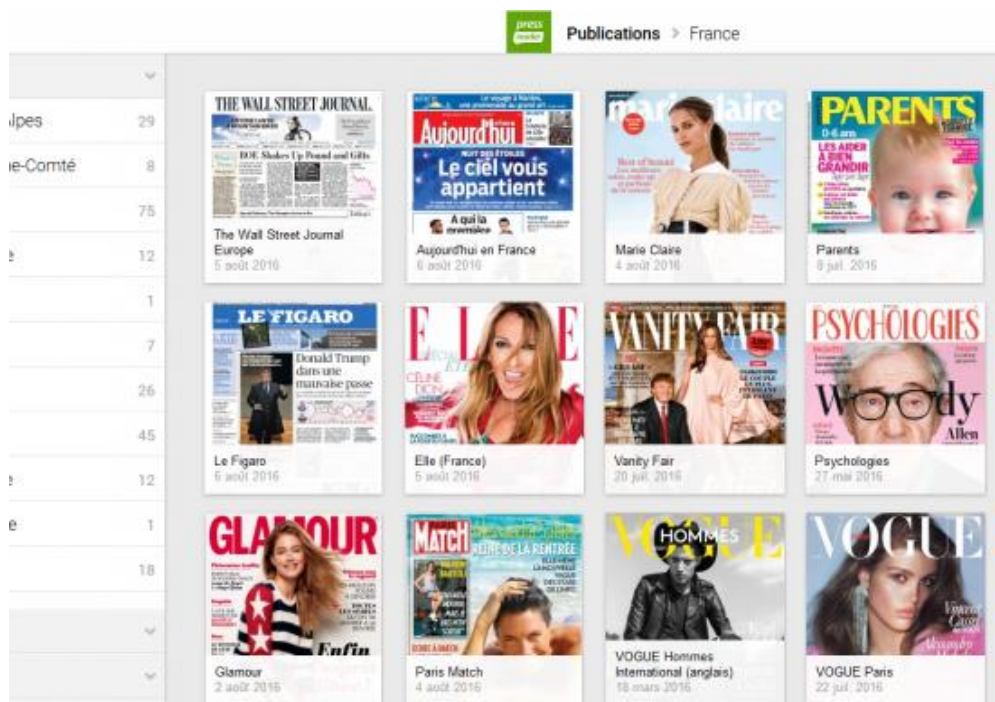
Pressreader permet de naviguer et de lire comme si l'on avait en main plus de 7000 titres de journaux et magazines provenant du monde entier et dans 60 langues, que ce soit sur smartphone, tablettes et ordinateurs. La plateforme donne à ses utilisateurs un accès illimité sur site et à distance aux journaux et magazines les plus renommés, via une interface digitale unique et intuitive. Les versions numériques sont identiques au format papier dans la mise en page comme le format, et comprend le texte intégral et les photos. *Pressreader* permet d'accéder aux éditions intégrales le jour même de leur parution et sans embargo.

Un catalogue complet de titres nationaux (622 titres en langue française) et internationaux s'étoffe chaque mois pour séduire un lectorat d'origines diverses.

Des fonctionnalités et avantages multiples.

Pressreader propose de nombreuses fonctionnalités :

- Recherche avancée par mots clés sur le texte intégral et/ou par catégorie (titres, pays, langues...);
- Partage d'articles (blog, email et réseaux sociaux);
- Traduction instantanée du contenu en 17 langues;
- Option de zoom pour une lecture facilitée;
- Téléchargement de publications pour une lecture hors ligne;
- Accès aux archives de chaque titre sur 90 jours...



Les avantages sont également importants pour les étudiants, qui dans le cadre de recherches sur un sujet particulier, peuvent avoir accès à des articles de presse du monde entier sur le sujet et ont la possibilité d'obtenir instantanément la traduction des articles trouvés dans des magazines étrangers.

Enfin, *Pressreader* est une solution écologique face aux magazines papier qui ont une durée de vie courte (hebdomadaire, mensuels...).

Côté enfants, une expérience numérique de qualité.

Peu de plateformes existent pour les enfants, mais la Maison de la Culture a choisi de proposer à son jeune public BAYAM, première expérience numérique pour les enfants de 3 à 11 ans.

La nouvelle version de Bayam 3/11 ans est une expérience de jeu et de découvertes qui s'adapte à l'âge de l'enfant, ne propose aucune publicité et reste un accès totalement sécurisée. Disponible sur tablette, smartphone et ordinateur, elle permet des découvertes interactives, donne accès à des jeux, dessins animés, activités créatives, lecture etc., avec des contenus sélectionnés âge par âge entre 3 et 11 ans.

Les enfants auront le plaisir de retrouver, entre autres, l'incontournable *Petit Ours Brun* ou encore *Tom-Tom et Nana*.



A noter également, grâce à l'adhésion de leurs parents, les enfants pourront avoir accès au « Journal de Mickey » qui fait partie de l'offre Pressreader.

Les tablettes, un accès à de nombreuses activités.

- *Chez les enfants :*

Les tablettes installées en bibliothèque enfants donnent accès à l'application « Givemefive » qui permet de découvrir 5 titres de presse tous les jours et d'en avoir un résumé.

Outre l'application BAYAM, ces tablettes proposent également des contes, les fables de La Fontaine, un dictionnaire de reo Tahiti et une dizaine de jeux éducatifs.

- *Chez les adultes :*

Les tablettes mises à disposition en Bibliothèque adultes sont équipées pour leur part d'applications et de jeux telles que Sudoku, mots mêlés, mais aussi d'outils indispensables : un dictionnaire de reo Tahiti, quelques lectures interactives pour jeunes, un dictionnaire, un guide de voyage à travers toutes les îles de la Polynésie, des applications de culture générale qui peuvent intéresser des candidats aux concours...

Les liseuses, un accès aux classiques de la littérature et bien plus encore.

Les liseuses sont pour leur part équipées d'un fonds d'environ 90 livres de lecture classique, pour adultes et pour les jeunes, composé de fictions, de contes et de poésies. Elles seront dotées prochainement d'un fonds numérique de littérature polynésienne et de littérature contemporaine (best-seller, BD...).

Un personnel formé pour accompagner le public.

Les agents de la Médiathèque ont été sensibilisés à ces différents supports et fonctionnalités, et pourront guider le public désireux de se familiariser avec cet outil de lecture. Liseuses et tablettes sont ainsi accessibles dans des conditions idéales pour profiter de cet élan numérique en toute tranquillité.



Une démarche qui a toute son importance à court et long terme, puisque ces innovations permettent de préparer la mise en place du futur centre culturel, et de proposer à un public désormais aguerri davantage de choix et de possibilités.

La Médiathèque historique de Polynésie



La Médiathèque historique de Polynésie (MHP) est une médiathèque numérique consacrée à l'Océanie et plus particulièrement à la Polynésie française. Créée par l'Association pour la Diffusion de la Culture en Polynésie (ADCP) en partenariat avec le Ministère de la Culture de Polynésie française, la MHP a pour but d'offrir au plus grand nombre et quel que soit leur lieu d'habitation un accès au patrimoine culturel polynésien, aux écrits anciens, aux documents de toute nature ayant pour thème la Polynésie tels que les cartes, les photographies, les gravures, les dessins, les peintures...

La MHP est un agrégateur de contenus disponibles librement sur Internet appartenant aux collections patrimoniales de plusieurs pays. Les contenus proviennent d'une centaine de sources différentes et sont tous tombés dans le domaine public ou soumis à autorisation, dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.



Le rôle de la médiathèque historique est également de repérer les fonds d'archives concernant la Polynésie en ligne. Des documents qui se trouvent disséminés à travers le monde et que l'on doit agréger et mettre à la disposition des internautes tout en respectant les lois relatives au droit de la propriété intellectuelle ou placés sous licence libre. Il n'est pas si aisé de repérer de telles ressources en ligne d'autant plus que la notion de «domaine

public» revêt plusieurs significations et que la législation relative au droit d'auteur peut varier selon les pays pour une même œuvre. L'expertise de l'ADCP en la matière est importante, et permet à l'association à clarifier certains droits auprès des bibliothèques et centres d'archives avant de les mettre en ligne.

La saisie des données et la mise en ligne des documents ont commencé en mars 2016, permettant de proposer à ce jour plus de 900 documents disponibles en ligne. Chaque document proposé fait l'objet d'une notice en langue française. Elles permettent une identification du document, avec les identifiants de la source, les liens Internet, les auteurs, le statut des droits d'auteurs... Toutes ces métadonnées permettent une meilleure identification du document et surtout conservent le lien de paternité des images et des textes mis en ligne.

Nous atteindrons ainsi à la fin de l'année le nombre de 1000 documents en ligne.

La Médiathèque Historique de Polynésie est enfin une réponse à la démocratisation de l'accès à la culture en général, afin que tous les Polynésiens puissent consulter les documents qui retranscrivent leur histoire, leur culture, et de nombreuses études scientifiques publiées au cours des siècles passés. Cette plateforme « full responsive » permet d'accéder gratuitement à ces contenus via Internet, sur tous types d'ordinateurs, de tablettes et de smartphones. Une borne de consultation est installée à la bibliothèque de la Maison de la culture.

En complément de ce dispositif « dématérialisé », l'ADCP teste à petite échelle la mise à disposition de livres « papier » provenant de documents disponibles en ligne, à la bibliothèque de la Maison de la culture.

<https://mediatheque-polynesie.org/>

Infos pratiques

La Médiathèque de la Maison de la Culture

La médiathèque regroupe les Bibliothèques ados-adultes et enfants ainsi que la vidéothèque et le cyber espace.

L'ensemble de ces structures regroupe **37 230 titres**.

Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 17h

Le vendredi de 8h à 16h

Bibliothèque enfants : 40 544 541

Bibliothèque ados-adultes : 40 544 542

Vidéothèque / cyber espace : 40 544 547

En ligne sur <http://mediatheque-tahiti.bibenligne.fr/>

Les tarifs des abonnements :

Abonnement annuel (Pressreader et Bayam inclus)

- Adolescent, 1er enfant ou étudiant : 3000 Fcfp (ce tarif est également le plein tarif pour la Bibliothèque enfant)
- Adulte : 5000 Fcfp

Abonnement semestriel (Pressreader et Bayam inclus)

- Adolescent, 1er enfant ou étudiant : 2000 Fcfp (ce tarif est également le plein tarif pour la Bibliothèque enfant)
- Adulte : 3000 Fcfp